

**Programme de l'Atelier d'ART-Dev - Axe « Réseaux, mobilités et interfaces »**

**Jeudi 4 mars 2010 – 13h30-16h30 - Salle de la MSH - Montpellier**

**Thème : « L'interface : une notion mobilisatrice ? »**

**13h30 - Denis PESCHE (CIRAD) « Lecture sociologique des figures d'interfaces et médiations »**

**14h00 - Valérie LAVAUD-LETILLEUL (UM3) : « Pour une exploitation systématique de la notion d'interface dans l'analyse des villes-ports »**

**14h30 – Régis DARQUES (CNRS) : « L'interface au risque de la dilution : l'exemple des frontières »  
+ Lucile MEDINA (UM3)**

**14h45 – Geneviève CORTES (UM3) : « Du non-usage de la notion d'interface dans les recherches sur les migrations »**

**15h-16h30 : Discussions et débats**

**Rappel de l'appel à proposition**

Les deux précédentes réunions de l'axe « Réseaux, Mobilités et Interfaces » d'ART-dev avaient permis de travailler collectivement sur les notions de « mobilités » (mars 2008) et de « réseaux » (décembre 2008). Nous restait donc à explorer le troisième terme, « l'interface », qui figure aussi dans l'intitulé du projet de l'axe 3 « Circulation, réseaux, interfaces » et à ce titre, devrait donc constituer une entrée forte de nos travaux. Lors d'échanges précédents, la notion d'interface avait cependant soulevé des débats qui laissaient présager une diversité de lectures et de positionnements de la part des chercheurs. D'où le titre en forme d'interrogation donné à cette séance qui a pour but de s'interroger sur le caractère heuristique et opératoire de la notion dans le cadre de nos recherches.

Héritée de la biologie, la notion d'interface renvoie de façon immédiate à un dispositif de contact entre deux systèmes. Pour les SHS, ce dispositif peut être de nature territoriale ou humaine ; il assure alors l'échange et/ou sa limitation, dans une tension entre ouverture et restriction des mouvements et circulations de toute nature (hommes, biens, capitaux, informations, valeurs...). La notion a été explorée par certains géographes pour lesquels elle renvoie à un espace de contact fermé/ouvert entre des systèmes territoriaux aux caractéristiques distinctes. Certaines théories sociales s'y réfèrent également qui mobilisent les notions de courtiers, médiateurs, traducteurs et autres figures associées. Y a-t-il des positionnements disciplinaires spécifiques sur la notion d'interface ? Peuvent-ils être articulés ? Par ailleurs, certains objets de recherche paraissent directement relever de cette notion (médiateurs, frontières, littoral, relations villes-campagnes...). Nos recherches passées et en cours utilisent-elles systématiquement cette notion ? Et si oui, comment la déclinent-elles ? Enfin quelle est sa pertinence pour d'autres objets de recherche qui ne s'y réfèrent peut-être pas aussi directement (TIC, systèmes productifs...) ?

Etant donné les délais et le caractère d'atelier de la séance dont la richesse découlera - dans l'esprit de cet axe - de la confrontation des points de vue, toutes les interventions sont les bienvenues, indépendamment de leur longueur, de leur état de structuration et, cela va sans dire, de leur point de vue (y compris pour celles qui concluraient à la non pertinence de la notion...). Les propositions pourront être de deux types :

- soit des réflexions de nature conceptuelle, permettant de définir la notion d'interface et son évolution, la situer dans un champ disciplinaire et/ou théorique ou par rapport à ses domaines d'application ;

- soit des réflexions de nature plus appliquée, permettant à un chercheur de relire ses travaux à travers le prisme de la notion d'interface afin d'en vérifier le caractère heuristique et opératoire et d'en donner les principaux résultats.

NB : Pour alimenter les débats et réflexions, nous avons retenu le principe de diffuser une sélection de textes scientifiques portant sur la notion d'interface avant le séminaire. Merci de nous transmettre les références qui vous semblent intéressantes pour constituer un corpus qui sera diffusé, suite aux propositions faites, avec le programme de la journée.

Pour l'axe « Réseaux, mobilités et interfaces »,  
F. Lançon & V. Lavaud-Letilleul